

BOUCHARD Jacqueline, 2011, *Un théâtre de la nature. De l'art des jardins. Des travaux et des jours*. Québec, Les Éditions GID, 200 p., bibliogr., illustr. (Maria Aubin)

Après *La forêt sculptée*, présentant le Mouvement ESSARTS et son projet de sculptures au cœur de la forêt, Jacqueline Bouchard nous propose un essai poétique sur la relation que des jardiniers, des paysagistes et des artistes entretiennent avec la nature. Constatant que les jardins font route avec l'art depuis longtemps (p. 178), l'auteure explore une nouvelle fois à partir de rencontres avec différents créateurs la relation entre les êtres humains et la nature. Cette fois-ci, elle s'attarde plus particulièrement sur le processus de création de ces artistes, à travers leurs discours et leurs pratiques.

D'emblée, l'auteure identifie la relation intime du jardinier avec la nature comme étant de l'ordre du jeu, un jeu où ce dernier se *met en scène* dans la nature (p. 17). Par leurs travaux, les jardiniers illustrent leur engagement, qui se traduit notamment par un investissement, en labeur et en temps. Ils empruntent à l'histoire, nomment les choses, développent la dimension spirituelle de la nature et créent des scènes dont ils deviennent les acteurs principaux. L'auteure poursuit en présentant différents paysagistes, qui, de leur côté, mettent davantage les autres en scène (*ibid.*). Ces créateurs s'inspirent à la fois de l'individu et des lieux, tout en travaillant selon le degré de liberté qui leur est donné. Pour le paysagiste, l'espace extérieur doit refléter l'esprit des lieux, et être le reflet de l'individu : « C'est leur propre jardin intérieur qu'ils veulent voir s'épanouir autour de la demeure » (p. 134). Finalement, l'auteure aborde la relation de l'artiste avec la nature qui, selon elle, relève davantage d'une *mise en scène*. Pour Bouchard, l'artiste est au centre de la création de l'œuvre qui, à son tour, invite à la participation des spectateurs. Cette distinction entre les différents acteurs présente le théâtre de la nature qui prend place dans les différents lieux.

Pour Bouchard, le jardin est un récit. Il parle à la fois du concepteur et de l'expérience du spectateur devant cette mise en scène. Le jardinier, le paysagiste et l'artiste ont tous un vécu différent, une manière différente d'entrer en relation avec la nature. Mais ils ont en commun un savoir-faire, qui leur permet de transformer l'espace. Ce qui diffère entre eux relève de l'intention : se définir, créer une nature en ville, ruraliser l'espace, se guérir, s'inscrire dans un continuum avec le passé, renverser le temps, faire ressortir l'esprit des lieux, interpréter son discours par le fait d'éterniser le temps et d'élargir l'espace, etc., sont autant de buts distincts qui ont leur particularité propre.

Cet essai est donc un témoignage, un récit, celui des rencontres de l'auteure avec les différents jardins explorés et les gens qui ont façonné ces paysages. À travers son témoignage, on entre au cœur des diverses relations développées avec la nature ainsi qu'avec les motivations derrière la construction des différentes mises en scène. Cette double dimension permet à l'auteure de dépasser l'organisation extérieure de l'espace (que sont les jardins) en abordant davantage l'organisation de l'intériorité de celui qui modifie la nature ou qui parcourt ces jardins (p. 116).

À la fois artiste et anthropologue, Jacqueline Bouchard inscrit ses observations dans une démarche qui emprunte à l'interprétation, à l'intuition et à la passion. Différents auteurs, traitant du sujet des jardins, de l'art et de la nature, sont cités tout au long de l'ouvrage et en structurent chacune des parties en différents thèmes. La présence d'illustrations, en lieu et place de photos, fait appel à l'imaginaire du lecteur et met l'accent sur le discours des personnes rencontrées et sur l'expérience du jardin. Le lecteur parcourt ainsi différents jardins et paysages, et découvre les motivations qui ont guidé les jardiniers, les paysagistes et les artistes pour créer des espaces qu'ils partagent avec le public. Ce livre a le mérite de mettre en lumière la relation intime que ces gens ont développée avec la nature tout en donnant des informations sur les différents jardins à visiter.

Maria Aubin
Département d'anthropologie
Université Laval, Québec (Québec), Canada